

Expérience de Crismani sur le terrain :

Bcp de cas de ictus même dans des patients qui n'avait pas signes classique de covid.

Ce virus a, comme d'autre virus de la sphère respiratoire, un tropisme particulier avec le cerveau.

Pour la pandémie du 1918 (la grippe espagnole qui a fait millions de morts), fut calculé que au moins 1 millions de personnes eut de dégâts cérébraux définis.

Ce type de virus peut faire des gros dégâts psychiatriques mais aussi neurologiques, par exemple on observe des Encéphalomyélite acute disséminé (forme de souffrance neuronale dispersé).

Deux niveaux de dégâts :

- Organiques : au niveau du système nerveux centrale et périphérique
- Psychologiques : à cause du lockdown on observe dépressions, trauma post stress, trouble du sommeil, irritabilités, cauchemars, se sentir émotivement vide.

Etude récent sur 600 professionnelles de la santé (médecines, assistantes, infirmières) impact

30% de ces femmes en premier ligne : choisi de s'éloigner de sa famille (pour éviter la possibilité de nuire aux proches)

Situation de privation, mal vécu aussi par les personnes âgées.

L'influenza dei media avec la communication anxio-gène martelé peut avoir des graves conséquences à moyen et long terme.

Dégâts sur les enfants : les adolescents les plus à risques, même par rapports au plus petits qui sont habitués à suivre les consignes, des rituels.

Concernant les ados on observe une forme d'opposition par rapport à ce que leur a dit, ils peuvent se sentir plus privé des choses et les ados sont fragiles au niveau psychologique et émotivement.

La communication qui est martelé tous les jours sur les « Cas positifs » qui peuvent être des asymptomatiques et la plupart l'est, sans conséquences pour la santé, renvoie constamment à une atmosphère anxio-gène. Mais les données réelles du nombre de malades ont une moindre attention, ainsi que des ultérieurs détails comme les comorbidités ou sont malade que du covid. Les morts ne sont pas au niveau de ce début d'année, les hôpitaux ne débordent pas de cas en thérapie intensive, pour l'instant, mais la communication n'en rend pas compte. Comme ne rend pas compte de comme les malades sont traité maintenant et quelles pathologies développent.

Le bombardement médiatique peut avoir comme conséquence dans certaines personnes plus prédisposées de développer de vraies pathologies. Ces sont de stress continue qui renvoient à un ennemi invisible dont chaque personne serait responsable : le message qui semble passer c'est que c'est la faute des personnes elle mêmes de l'aggravation de la situation sanitaire italienne. Cela peut être vraie en partie mais on sait bien qu'il y a eu des responsabilités autres, notamment d'organisation (par ex. en Lombardie il y a plusieurs plaintes au pénal pour la catastrophique gestion de la pandémie covid au printemps. Les messages erronés qui sont passés avec de lignes guides de l'époque et qui ont causé des morts.

On observe ainsi des réactions opposés :

- a) du genre complotiste qui arrive au point de à nier la pandémie, les morts et les conséquences sanitaire
- b) de reflexes très agressives envers qui ne porte le masque tout court partout et toujours, de l'intolérance pour qui ne se comporte pas comme des moutons suivant les consignes des gestes, même dans les situations ne le requiert pas (par exemple l'utilisation de la masque dans une voiture en étant tout seul, ou milieu de la mer ou d'un plage et personne autour, des situations auxquelles on a assisté souvent un peu partout).

Ce sentiment de se sentir en sécurité seulement si quelqu'un comme un chef ou un leader impose les comportements à tenir. Qu'ensuite il pourrait en profiter pour recueillir du consensus à exploiter pour des futures élections.

Les types de pathologies qui pourront augmenter à cause de telles situations de stress :

- phobie de chose connues dans le domaine sanitaire

et phobie de l'inconnu et du futur,

attaque de panique,

On a assisté à une sorte de régression de masse, les gens devant à la peur (en premier) t'agresse et on régresse. Quand on tombe malade on peut régresser. Les ordres tout court devient sacrés.

On assiste à des « méta-messages » avec le double lien.

Cet ensemble des petits messages traumatiques qui se répètent mois après mois comme un processus inflammatoire (il y a des analogies entre dépression et inflammations) peuvent amener à des maladies des intestins.

Le dernier anti dépresseur fonctionnant remonte à il y a 14 ans, ensuite les suivants qui sont arrivés ne fonctionnent plus.

On verra bcp plus les dépressions sous ton (pas celle agités), ce qu'on appelle maintenant « covid-fatigue » (sorte de dysthymie ou dépression qu'une fois on soignait avec le prozac et/ou des anti dépresseurs activants)

Des catégories de pathologies somatiques et psychiques qui touchent le cuir chevelu, l'intestin (certains stimulé par les désinfectants et le masque) pourrait montrer une importante augmentation. Ce type de maladie somatiques sont celle typiquement liées au stress.

Mais on pourrait même penser de souhaiter (paradoxalement) l'arrivée ce type de maladie afin d'éviter que ces stress se concentrent sur la psychè qui pourrait ainsi amener à des pathologies encore plus importantes.

Des injections des peurs sur de nombres importantes des personnes amène aussi à des régressions aussi sociales, régressions sur les besoins de libertés des individus, des avancés de la société en générale.

Prendre une société par la peur permette d'imposer même des restrictions aux libertés fondamentales et estomper la rage qui pourrait insurger dans certains individus et ainsi amener à une société apathique (peu d'énergie qui circule, qui est source aussi de pathologies).

C'est mieux avoir une fièvre importante pour un temps limité que une fièvre de bas niveau mais constamment.

Il y aura un majeur besoin d'aide psychologique (des témoignages qui remonte du terrain les signalent).

Pendant une guerre la pathologie moyenne disparaît, on pense à survivre. Mais après on assiste à une vague importante de pathologies psychiques. On s'attend à un effet similaire après un période de peur importante.

Et donc on aura besoin d'un majeur nombre d'opérateur dans le secteur et des fonds et financements pour le welfare.

Troubles post traumatique par stress, violences (sur soi-même ou envers les autres), sont des possibilités des suites du stress de la pandémie sur qui est prédisposé.

On espère que les politiciens prennent en compte cet aspect dans toute sa globalité et puissent mettre les ressources et les moyens pour soutenir ces situations de malaises aussi psychiatriques (même qui existaient déjà avant et qui pourraient même se sentir seuls dans cette situation).

La pathologie du covid comprend les sphères des domaines de voies respiratoire mais aussi psychologiques.

Une personne du publique mette en évidence que on s'est concentré sur la situation physique des personne (par exemple des parents qu'on ne pouvait pas s'occuper à la juste mesure) sans prendre en compte la partie psychologique, par les médias, les politiques.

La psyché a été la grande exclue de cette crise sanitaire du covid, surtout en premier partie, on pensait au règles de distanciations sociales, en s'en foutant de dégâts psychiques et nonobstant toutes les grandiloquences des commissions scientifiques.